

Après avoir lu attentivement sa vie, nous ne sommes pas surpris que ses contemporains l'aient proclamé un autre saint Anselme, un autre saint Ildefonse, un autre saint François-Xavier, un autre saint Thomas de Villeneuve. A ce que nous avons dit dans cet entretien, touchant son apostolique charité, nous sommes heureux d'ajouter les magnifiques témoignages de M. de la Colombière et du bon Frère Houssart.

Le premier, prononçant l'oraison funèbre du regretté prélat, s'exprime en ces termes : "Ce n'est pas sans une grande raison que la Providence a permis qu'il s'appelât François ; car il a eu des vertus de tous les saints de ce nom : le zèle de saint François-Xavier, la pauvreté de saint François d'Assise, la charité de saint François de Sales, la mortification de saint François de Borgia. Mais on peut dire que la pauvreté était sa chère maîtresse, et qu'il avait pour elle des transports dont il n'était pas le maître. A peine fut-il arrivé de France pour la première fois, à peine fut-il débarqué, qu'il vole au secours des pauvres de l'Hôpital... Nulle prière, nulle considération ne peuvent l'empêcher de se loger au bout de leur salle, d'aider tous les jours à faire leurs lits, à balayer les salles, à leur rendre tous les services les plus abjects."